

Pour le point focal de Dynamique citoyenne, le gouvernement actuel veut à tout prix se maintenir au pouvoir.

Dans une interview accordée à notre confrère Mutations, le point focal de Dynamique citoyenne Jean Marc Bikoko condamne fermement l'arrestation de Maurice Kamto, le président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). Pour lui, l'arrestation du leader du Mrc ternit plutôt l'image du pays. En faisant une lecture des événements ayant trait à l'affaire Maurice Kamto, Jean Marc Bikoko indique être conforté dans analyses antérieures.

«L'actualité récente nous conforte dans nos analyses antérieures sur la posture du gouvernement actuel qui entend se maintenir au pouvoir envers et contre tout. C'est ainsi qu'on constate une dérive autoritaire grave qui se caractérise par le non-respect institutionnalisé de la Constitution et des lois, la restriction des libertés où au vu et au su des magistrats, des autorités administratives et les membres du gouvernement se mettent à interdire toute réunion et toute manifestation sous le prétexte de préservation de l'ordre public.

Et le cas le plus patent c'est celui du ministre de l'Administration territoriale qui confond la fonction gouvernementale qui est républicaine à une autre fonction. La fonction ministérielle ne confère pas au titulaire le pouvoir de proférer des menaces aux Camerounais», déclare l'interviewé de Mutations.

Jean Marc Bikoko demande donc que Kamto et tous les militants interpellés du Mrc retrouvent la liberté. «Nous demandons au gouvernement de libérer ces gens parce que c'est l'image du Cameroun qui est salie. Le Cameroun est un Etat de droit et toutes les raisons fallacieuses qu'ils vont avancer sont fausses, parce qu'il y avait des acteurs qui étaient des témoins...Ils n'ont que fait leur travail. Donc cette dérive autoritaire est le fait de la condescendance de l'impolitesse et du mépris des gouvernants vis-à-vis du peuple», ajoute-t-il.

Rappelons que c'est le 28 janvier 2019 que Maurice Kamto a été arrêté au domicile d'Albert Dzungang. Leur arrestation survenait des heures après des

marches pacifiques organisées par le Mrc à Yaoundé, à Douala, à Bafoussam.
Kamto a été arrêté avec les leaders de son parti politique.

Par la Rédaction